

բանարեյ զնա անհաւատք եւ հերետիկոսք, եւ երբ այս հաւատքին անպակաս մնալուն համար Քրիստոս աղաչեց զՀայր նե, զայս հաւատքն ամենայն առաքեալքն անկորուստ ունեցան. ապա ոչ միայն վասն Պետրոսի, այլ եւ միապէս վասն ամենայն առաքելոց եր աղաչանքն Քրիստոսի :

Որովհետեւ զաւանելովն Պետրոսի զՏէրն Քրիստոս Որդի Աստուծոյ՝ միւս առաքեալքն ի միասին զաւանեցան, (զերե) Պետրոս ի զիմաց ամենայն առաքելոցն զաւանեաց, (չիւնքի) Քրիստոս ալ ամենայն առաքելոց հարցուց ըսելով. « Իսկ դուք զո՞ւս եք զինքն քե իցեմ. » ուստի եւ Տէրն ամենայն առաքելոց սաստիկ պատուիրանօք (քենակին) ըրաւ որ նախ քան զիւր չարհարանքն եւ մահն՝ մարդոյ ջայտնեն ճշմարիտ մեսիայ եւ Որդի Աստուծոյ ըլլալը, որ զիման Պետրոսի զաւանեցին. « Յայնժամ սաստեաց աշակերտացն զի մի ումեք ասիցեն՝ քե նա ե Քրիստոսն, » ինչպէս կրգրէ Մատթէոս աւետարանիչն :

ԱՌ ՔՈՅՐՆ ԻՄ

ՎԱՐՔՈՒՆԻ-ԱՆՆԻԿ.

Ո՞ն քե կարէի

Քոյր իմ, քեզ ամպն այն շողշողուն լինէի,
Որ ընդ ոտիւք սրբո՞ւս այգուն պատուանդան,
Զի դու բաստիցդ ելցես կապոյտն ի խորան :

Ո՞ն քե կարէի

Քոյր իմ, քեզ սիւքն այն սիրաշունչ լինէի,
Ո գրոյր վարդին բուսարեքն ի բարձունս,
Զի մի ոգւոյդ ցընդիւր ընդ վայր անուշունս :

Ո՞ն քե կարէի

Յօղն այն վրձիտ առաստուղ լինէի,
Որ ծաղկին հոյզ լինի, եւ քօղ յարփայն ջեր,
Զի մի սըրտիկդ ի խորշակե բառամեր :

Ո՞ն քե կարէի

Ես փափկասոյլըն քեզ տխակ լինէի,
Զի մի յամեն ըզմայլեալ սիրտդ ի նըւազ՝
Զարբնոյր յամեն շրշունջ յուսալ սուրբ դաշեակ :

Ո՞ն քե կարէի

Քոյր իմ, շինին խոնարհ ես յարկ լինէի,
Յօր ըզբաղցրիկն արկանե րոյն ծիծառնիկ,
Անմեղութեանդ ապական խորշ ի մըրրիկ :

Ո՞ն քե կարէի

Քեզ սաղարբուն յամայնս ծառ լինէի,
Մոլորելումն՝ ես ի հեռուստ յուսասփիւս,
Զի ըզքե շաղ ես սրբո՞ւս կամ շուք հիւր :

peuvent rien contre elle. Donc Jésus ayant prié le Père Céleste pour que cette foi restât intacte, et tous les apôtres l'ayant conservée dans toute sa pureté, la prière du Christ n'était pas seulement pour Pierre, mais aussi pour les autres apôtres.

Car lorsque Pierre confessait Jésus-Christ, fils du Dieu vivant, les autres apôtres le confessaient en même temps, attendu que c'était de leur part que Pierre faisait cet aveu; de même Jésus-Christ a demandé à tous les apôtres: « Et vous, qui dites-vous que je suis? » Aussi a-t-il expressément défendu à tous de dire avant sa passion à qui que ce fût qu'il était le vrai Messie, le fils du Dieu vivant, ainsi qu'ils venaient de le confesser par la bouche de Pierre. « Il défendit à ses disciples de dire à personne que lui, Jésus, fût le Christ, » ainsi que l'écrit l'évangéliste Matthieu.

A MA SŒUR

ROSA-ANNITZA.

Ah! si je pouvais!

Ma sœur, je serais pour toi ce nuage éclatant,
Qui s'étend sous les pieds de l'aurore comme un piédestal,
Pour t'aider à monter au ciel bleu de ton bonheur.

Ah! si je pouvais!

Ma sœur, je serais pour toi l'amoureuse brise des zéphirs,
Qui, sur ses ailes, porte aux cieux les parfums de la rose,
Afin que le parfum de ton âme ne s'exhale pas en vain.

Ah! si je pouvais!

Je serais pour toi la rosée cristalline du matin, [le soleil ardent]
Qui, pour la fleur, se change en sève et lui sert aussi de voile contre
Afin que ton jeune cœur ne se fane pas à la brûlante chaleur du jour.

Ah! si je pouvais!

Je serais pour toi le rossignol harmonieux,
Afin que ton cœur ne soit pas endormi à tout chant, à tout bruit,
Et qu'il s'éveille croyant entendre un saint accord.

Ah! si je pouvais!

Ma sœur, je serais pour toi ce qu'est l'humble toit de chaume
Pour l'hirondelle qui y dépose son nid,
Je serais pour ton innocence un refuge dans les tempêtes.

Ah! si je pouvais!

Je serais pour toi l'arbre aux grandes ombres,
Dont la vue seule verse l'espoir au voyageur errant,
Afin de répandre sur toi ou la rosée ou l'ombre.

Մինչ բղկենցադոյս

Անփորձդ եւ դու, ո՞ն, փորձենցես զամուլ յոյս,
Եւ զտապ եւ վիշտ՝ զոր ոչ գիտես դեռ գերկրի,
Քոյր իմ, եւ յայն ժամ ո՞ տայր զքեզ սփոփելի,
Ո՞հ քե կարէի:

ԱՍՏՂՆ ԵՐԵՎՈՐԻՆ.

ԱՌ Յ. ԱՊՐ. ԲՊՊ.

Խաղաղական դու ժամուց
Աստղիկ, հրեշտակ լուսարեւ,
Ո՛վ խորանին անարեւ,
Ջան՝ դու պայծառ նախաբայ,
Աստղիկ, ո՞վ սեր զիշերաց,
Դու իմ անուրջք եւ վըշտաց:

Կուսան չըքնաղ, ի ճակատ
Որ բզլուսոյ տանիս հինս,
Ապագայից իբր ի կիս
Միտք քեզ հային խանդակար,
Ըզգիշերաց սրբական
Երբ մեզ քանաս յանդիման:

Յայգուէ տիկոց աչքս ի քոյդ
Ըզմայլին շնորհս եւ գեղ,
Աչք իմ վըճիտ եւ անմոլ
Անբացք յայլ բայց ի գեղոյդ,
Եւ արդ ո՞ն թիւս տեսի ես,
Այլ ոչ սուրբ, քաղցր իբր բզբեզ:

Ոչ զոք պայծառ քեզ հանգէտ,
Ոչ սրբառուօք քո տիպար,
Ոչ զոք յաւեծ հաւասար,
Եւ անաղօտ մըշտաւետ,
Ոչ զոք՝ կըրից ի շընչոյն
Ի հուր կամ փայլ մընայուն

Դու գեր քան զամպս եւ շողի,
Որ զամենայն պատեն մեր,
Աչացդ յակկեր լուսայեւ,
Ատենաց ի ստուեր ոչ մըրնի,
Եւ ոչ մըրրիկք մեր եւ շանքք
Առ քեւ ունին արձագանգ:

Դու գերդ շուշան գեղամբարձ
Ի մարզ խոտոց ծրմակին,
Կամ օրիորդ սիրային
Շքեղ՝ ի պար գեղանեաց,
Աստղիկ, յատենոց բոյս անդ խիտ
Ջարդ եւ նոցին եւ ծրմիտ:

Ջարդ եւ ի քոյդ պըշնում յոյս
Ջարդ սըխրանայ սիրտս ի քեզ,
Սիրտ՝ ոչ մանկան անախտ հեզ,
Աչք՝ որ գիտեն զարտատուս,
Բայց դեռ սիրեմ ես, ուի խոկ
Գամ անփոփոխ առ բրբօք:

Ah! lorsque de cette vie,

Dont tu n'as aucune expérience, toi aussi tu éprouveras les espoirs
Et les amertumes d'un monde qui ne t'est pas connu, [stériles]
Ma sœur, qui me donnera alors de pouvoir te consoler?

Ah! si je pouvais!

L'ÉTOILE DU SOIR.

A M. R. C.

Étoile des heures paisibles,
Doux ange aux ailes de lumière,
Qui, dans le ciel sans soleil,
Lèves le premier ton flambeau éblouissant!
O étoile bien aimée des nuits,
C'est toi qui est le charme de mes douleurs.

Vierge imposante, qui sur ton front
Portes un faisceau de lumière,
Les cœurs te contemplant avec ravissement,
Comme une fée de l'avenir,
Quand tu dévoiles devant nous
La magie de la nuit.

Dès l'aube de mes ans, mes yeux
Étaient charmés de tes grâces et de ta beauté.
Mes yeux purs et innocents
Qui n'étaient pas encore ouverts à d'autres beautés.
Et maintenant, ah! j'en ai vu des milliers,
Mais jamais une sainte et suave comme la tienne.

Jamais éclatante comme la tienne,
Jamais attrayante au cœur;
Jamais une toujours égale,
Et comme toi toujours inextinguible;
Jamais une qui, sous l'empreinte des passions,
Dure dans toute sa splendeur, dans toute son ardeur.

Tu es au-dessus des nuages et des vapeurs
Qui entourent toutes choses;
Le rubis chatoyant de tes yeux
N'est pas voilé par les ombres d'ici-bas.
Et nos tempêtes et nos foudres
N'ont pas d'écho jusqu'à toi.

Tu es comme un lis majestueux dans sa beauté.
Au milieu des humbles herbes de la vallée;
Ou comme une jeune fille, dans un groupe
D'autres jeunes filles charmantes, elle, plus charmante que toutes.
Car, entourée de nombreuses étoiles brillantes,
O étoile, tu es leur parure et leur sourire.

Aujourd'hui encore mes yeux contemplant ta lumière,
Aujourd'hui encore mon cœur est charmé de toi.
Ce cœur qui n'a plus le calme et la candeur de l'enfant,
Ces yeux qui connaissent maintenant les pleurs.
Oui, je t'aime, et je rêve encore
Sous tes regards qui ne sont pas changés.